« The Histories of Isfahan: Mafarrukhi's Kitāb maḥāsin Iṣfahān ». *Iranian Studies*, vol. 33, n° 1-2, (2000), pp. 117-132.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34413>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34413

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « The Histories of Isfahan: Mafarrukhi's Kitāb maḥāsin Iṣfahān ». *Iranian Studies*, vol. 33, n° 1-2, (2000), pp. 117-132. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 118, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34413> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34413>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The Histories of Isfahan: Mafarrukhi's Kitāb maḥāsin Iṣfahān ». *Iranian Studies*, vol. 33, n° 1-2, (2000), pp. 117-132.

David Durand-Guédy

- 1 En ce qui concerne Iṣfahān durant la période pré-mongole, nous disposons de trois histoires locales. Les deux plus anciennes sont des dictionnaires biographiques (Abū'l-Šayḥ et Abū Nu'aym) essentiellement consacrés aux traditionnistes, la troisième (le *K. Maḥāsin Iṣfahān* de Māfarrūḥī), rédigé sous le règne du sultan Malik-Šāh, est un texte différent, relevant de l'*adab* et de l'anthologie poétique. Avec le présent article consacré à ce dernier ouvrage, Paul n'a ni l'intention de faire une histoire d'Iṣfahān, ni même de tenter une présentation analytique du livre de Māfarrūḥī, mais plutôt de s'interroger sur le sens d'une telle œuvre : pour qui et pourquoi le livre fut-il écrit ? Sa démarche rappelle celle de Meisami (*Persian Historiography*, 1999), ou encore de Melville dans son article sur les histoires locales du Māzandarān (c.r. n° 115 dans ce numéro). L'A. prend pour exemple un passage du *K. Maḥāsin Iṣfahān* rassemblant des anecdotes sur plusieurs personnages ayant nourri de noirs desseins à l'égard d'Iṣfahān (de Nemrod aux Daylamites, en passant par les Dulafides et les Saffarides) et que Dieu a puni de mort en retour (Paul a préféré paraphraser ce passage, situé pp. 37-9 de l'édition arabe, plutôt que d'en donner une traduction). Selon l'interprétation ici proposée, ce texte déroutant ne doit pas être considéré comme une source sur la période abbaside ou bouyide, mais plutôt comme un texte codé, qui nous renseignerait sur la vision du monde des habitants d'Iṣfahān en général, et de Māfarrūḥī en particulier (un notable local). L'article, novateur et stimulant, atteint cependant vite ses limites quand l'A. explique que « les conclusions doivent être tirées en prenant en compte la période de l'auteur, et non celle où ces événements sont censés se passer » : c'est une autre manière de dire que l'analyse d'un tel livre ne peut être séparée d'une étude globale sur la société

d'Iṣfahān à l'époque saljuqide, notamment à l'époque où Malik-Šāh et son vizir Niẓām al-Mulk s'installèrent dans la ville.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran